

Enfant

Bénbeelí bú ge na botóo ivudufóóó.

On amadou l'enfant avant de pouvoir manger un morceau de son igname.

Sinje bú kéena kúbóní ceré

L'enfant d'aujourd'hui c'est l'homme de demain.

Bú tángbaaríná kúbóní.

L'enfant ne doit pas rivaliser avec un adulte.

Bú tite nní wánlám ku kúbóní tite nní.

C'est l'enfant mauvais qui deviendra un mauvais adulte

Kúbóní tánqúú kijáwu na bú iyáázi.

L'adulte¹ ne va pas tracer un sillon et l'enfant va le détruire.

Bú ivéyí bigáádi né wéndji ku kidaavááwu ndé.

L'enfant qui n'est pas paresseux, mange dans la main de l'avare.

Naaní bú ibú né, bínbózi teebiyá ríja.

Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village.

A bú sáálee ícáó idi-idi, ináábíle saráti-dúú kaqaa nní².

Si l'enfant aime la liberté, il en sera la première victime.

Wenbí nyéégbéléém bú né ge wánbunáa.

L'enfant grandit tel que tu l'as élevé.

Bíya wáááá sáána fóó-daá, nge bugbáázi kúbónáa qaána.

Les enfants ont mangé les haricots au champ et ça a constipé les grands à la maison.

Bú weení waazáñ nuuzi bilú né wánzuuzi ku kúbónáa-daá³.

L'enfant qui sait bien laver les mains partage le repas avec les vieux.

Bú-dée kádóña kée hijje tóó-dée wenbire-níni ge.

Le rire d'un enfant est une joie pour le foyer.

Bafa bú yulím riké kpóó idéé lurúú wíre hált urodunáa loqo cááó kazóó.

Allaiter exclusivement l'enfant au sein dès sa naissance jusqu'à six mois, est très important.

Femme

Naáru tóngbawú naáru qeélú.

Personne ne marie la femme d'un autre.

Alú ayenée-dúú ge bánjáá wánsangarí.

¹ On traduit *Kúbóní* (grand, vieux) par adulte, car la contraposition est entre adulte et enfant. Le proverbe signifie : l'enfant ne doit pas gâter le travail d'un adulte.

² Le terme *saráti* se réfère au marché dont je n'ai pas eu le bénéfice : *mala saráti* : c'est perdu, c'est gâté.

³ Variante: *Bú weení wazáñ bilú né, wendii ku kúbónáa-daá.*

C'est une femme qui aime s'amuser avec les autres⁴ qu'on appelle prostituée.

Alú nyi ná bú ijaá.

C'est la femme qui connaît le père de l'enfant.

Alú-rɔɔzɪ ge báqááre waazúu.

Tout conflit commence à cause de la femme.

Alú kodoziya-dúú waalúru gaalɔ-gáálɔ.

La femme pressée a mis au monde un paralytique.

A ndésé alú, ndésé sím⁵.

Si tu n'as pas craint la femme, tu n'as pas craint la mort.

Alú kudɔŋ ge qaaniŋa.

La maladie de la femme c'est le soir⁶.

Alú-rɔɔzɪ ge báním.

C'est à cause de la femme qu'on meurt.

Báa alú wɔɔnyɔ yísi nŋíní, abaalú deezí ge iwe.

Quelque soit la hauteur des cornes que la femme peut pousser, elle sera toujours sous l'homme.

Nkalá alú yaraqá

Ne fais pas confiance à la femme.

Weení bijɔɔ yi kodoziya si iyuú bú né, wɔngbɔwúu alú ina fuwá né.

Qui est pressé d'avoir un enfant épousera une femme enceinte.

Denyem-dúú weeléé abaalú.

La femme intelligente a sauvé l'homme⁷.

Lurúu wíre feéré féyí.

Le jour de l'accouchement il n'y a pas de honte.

⁴ En blaguant, en s'amusant, parfois elle n'a pas de retenue, et elle est considérée comme une prostituée.

⁵ Variante : *A ndésé irú, ndésé sím*, si tu ne crains pas l'homme, tu ne crains pas la mort.

⁶ Ce proverbe a plusieurs sens. A la fin de la journée la femme est fatiguée, et elle doit encore préparer à manger, et ensuite coucher avec son mari. Autre sens : le soir la femme voit sa rivale aller avec le mari, et elle en est jalouse.

⁷ La femme éveillée, « celle qui marche dans la lumière », a su garder son mari.